

# Territoire d'Equateur-Colombie



Chères Sœurs,

Ce numéro d'INFO nous donne de rencontrer le Territoire d'Equateur-Colombie. Deux pays frères, au « père commun » Simon Bolivar et également « parents » en ss.cc. puisque la Congrégation en Colombie fut une œuvre des sœurs de l'Equateur. Après des années de vie autonome en Provinces distinctes elles sont de nouveau unies dans la nouvelle structure de Territoire. Aujourd'hui se fait un chemin d'intégration, de recherches communes et de collaboration.

La Congrégation qui est arrivée en Amérique latine au 19<sup>ème</sup> siècle s'est installée à la demande des gouvernements qui reconnaissaient dans l'éducation offerte par les Sœurs françaises un apport de qualité pour le développement de la société. Ainsi sont nées, dans différentes villes, des collèges ss.cc. à qui des milliers de familles ont confié la formation, surtout de leurs filles. Les Sœurs vivaient alors dans les couvents selon ce qu'était l'ordinaire de la vie religieuse de ce temps.

D'autres nécessités apparurent bien plus tard dans l'Eglise et dans le monde, ce qui ouvrit les portes à une variété de champs d'évangélisation. L'air nouveau apporté par le Concile Vatican II et ses corollaires d'Amérique latine, en particulier les rencontres de Medellin et Puebla, donna une impulsion à une vie religieuse en petites communautés, ce qui amena les Sœurs à vivre d'autres manières d'annoncer l'Evangile, en s'insérant dans les quartiers populaires, dans les missions rurales, hors des anciens couvents. C'est ce que nous allons voir en lisant les chemins parcourus par la Congrégation dans ces pays, et qui font partie de notre histoire congréganiste qui a marché au pas de l'Eglise et du monde.

Comme thème de réflexion, INFO nous offre cette fois quelques pages sur Sainte Thérèse de Lisieux, patronne des missions et des missionnaires. Elle a une place particulière dans la Congrégation depuis que plusieurs Supérieurs généraux ont reconnu une grande syntonie entre les éléments essentiels de notre spiritualité et sa façon de vivre et de comprendre la foi, l'amour de Dieu et des autres. Le Pape Jean Paul II qui l'a proclamée docteur de l'Eglise universelle en 1997, lui a concédé le titre de Docteur de l'Amour. Thérèse peut nous aider à approfondir notre vie intérieure et fortifier l'esprit missionnaire.

Je ne peux passer sous silence l'événement ecclésial ouvert il y a quelques jours par le Pape François pour un temps de réflexion sur la synodalité dans l'Eglise. Accueillons cet appel avec la certitude que notre époque a besoin d'avancées significatives dans la participation de tous, la communion entre tous et d'une mission renouvelée qui annonce à tous Jésus-Christ, le Seigneur. Nous n'étions pas très loin de cette initiative du Pape lorsque le dernier Chapitre général, dans le PAC, se donnait comme défis de « *chercher avec les frères et les laïcs de la Branche séculière, des espaces de rencontre dans la mission que nous partageons, et essayer autant que possible de nouvelles manières d'être Eglise pour réfléchir ensemble sur la mission ss.cc. et les défis d'aujourd'hui.* » Il est de grande importance pour nous de répondre à la convocation de ce Synode sur la synodalité.

Je vous embrasse fraternellement.